

Repenser la démocratie : des impasses actuelles aux issues possibles

Colloque international

Pr. Yves Charles ZARKA (*Université Paris Descartes, Faculté SHS Sorbonne*)

Pr. Franck LESSAY (*Université de Paris3- Sorbonne Nouvelle*)

CENTRE DE PHILOSOPHIE, D'ÉPISTEMOLOGIE ET DE POLITIQUE (PHILÉPOL, GEPECS, UNIV. PARIS DESCARTES, FACULTE SHS SORBONNE), PRISMES (UNIV. PARIS 3- SORBONNE NOUVELLE, ET CENTRE THOMAS HOBBS

Vendredi 29 avril et samedi 30 avril

Grand Amphithéâtre de l'Institut d'anglais, 5 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris

Ouverture : Marie-Christine Lemardeley, présidente de l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Axel Kahn, président de l'Université Paris Descartes

Avec la participation de :

Simon Critchley (New School for Social Sciences, New York), John Dunn (King's College, Cambridge), Maeve Cooke (UCD, Dublin), Marcel Gauchet (EHESS), Yves Charles Zarka (PHILÉPOL, Université Paris Descartes, Faculté SHS Sorbonne), Hans Vorländer (Technische Universität Dresden), Francesco Saverio Trincia (Univ. La Sapienza, Rome), Stefano Petrucciani (Univ. La Sapienza, Rome), Gianfranco Borrelli (Univ. de Naples), Christain Lazzeri (Univ. Paris Ouest), Jacques Taminiaux (Univ. de Louvain), Franck Fischbach (Université de Nice), Jean-Marie Donegani (Sciences Po, Paris), Alice Le Goff (PHILÉPOL, Université Paris Descartes, Faculté SHS Sorbonne), Christian Godin (Univ de Clermont-Ferrand), Paul Mathias (IG, Paris) et *alii*.

Cette rencontre internationale aura pour objet de penser les dérives perverses de l'idéal démocratique, où le principe d'autonomie se trouve à tant d'égards atteint : manipulation des émotions collectives sous prétexte de respecter la sensibilité de la population, pratiques arbitraires sous le masque de la transparence, destruction de l'espace public par une conception managériale de tous les secteurs de la société, remise en question de la légitimité démocratique par la généralisation de la gouvernance, nouvelles formes de surveillance et de sanction sous prétexte de protéger les libertés, société tyrannisée sous le couvert de réformes et de modernisation, contrôle des savoirs sous l'idéologie et le système de l'évaluation, etc.

L'idée n'est évidemment pas de dresser le tableau le plus sombre possible des démocraties réelles, mais de comprendre comment les ressorts

mêmes de la démocratie sont détournés et conduisent à des formes multiples et nouvelles de servitudes individuelles, sociales, politiques.

La compréhension de ces mécanismes doit nous permettre de définir les conditions d'une réappropriation qui peut être aussi une réinvention individuelle et collective de l'idéal démocratique, contre toutes les prétentions au dépassement post-démocratique qui ne sont rien d'autre que des régressions anti-démocratiques. A une époque de vide idéologique, compensé par un détournement politique dérisoire de concepts philosophiques, historiques, économiques qui a lieu aussi bien à gauche qu'à droite, il doit être possible de faire entendre des voix qui sonnent différemment et laissent percevoir un avenir moins sinistre que celui qui semble s'annoncer.